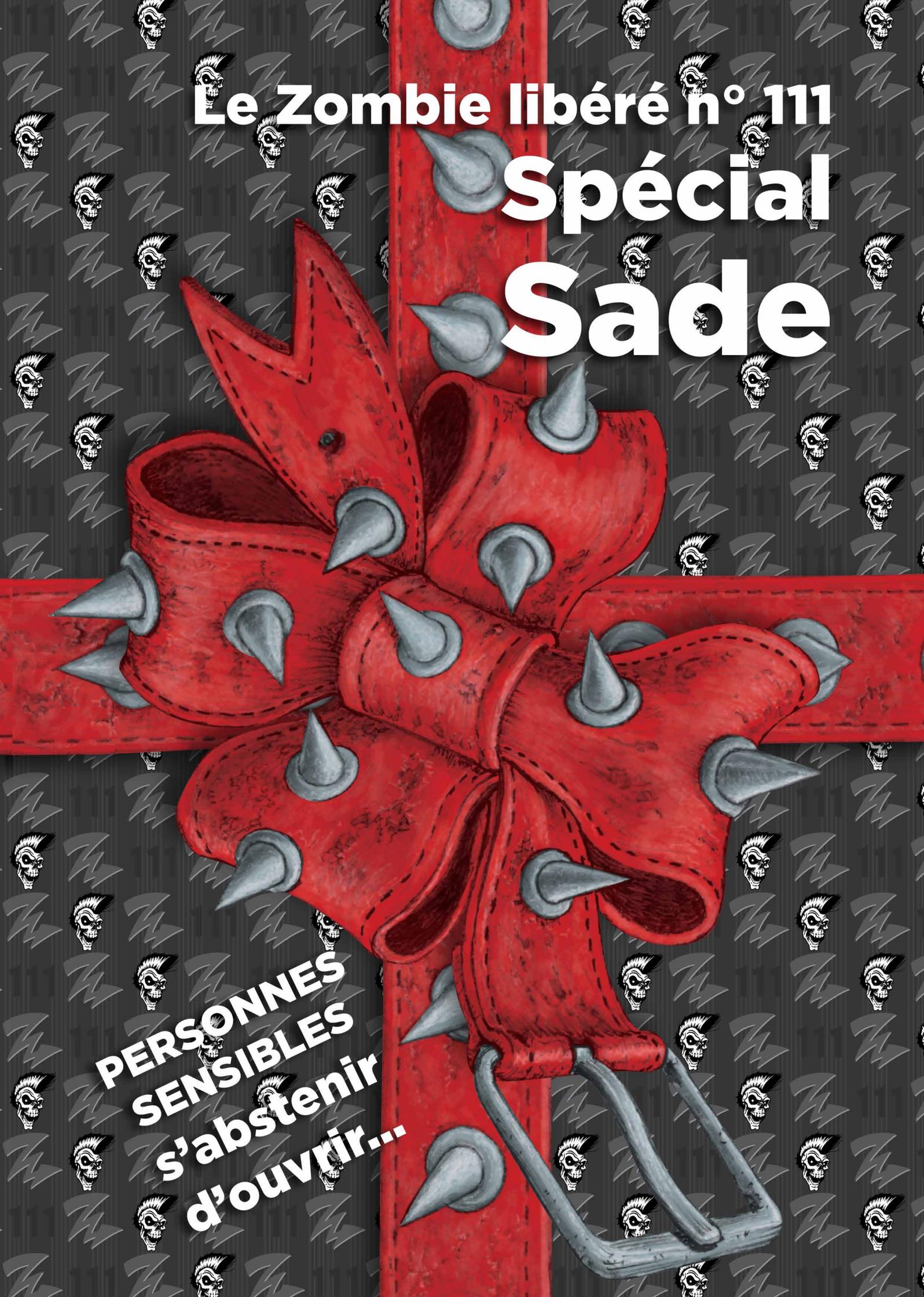
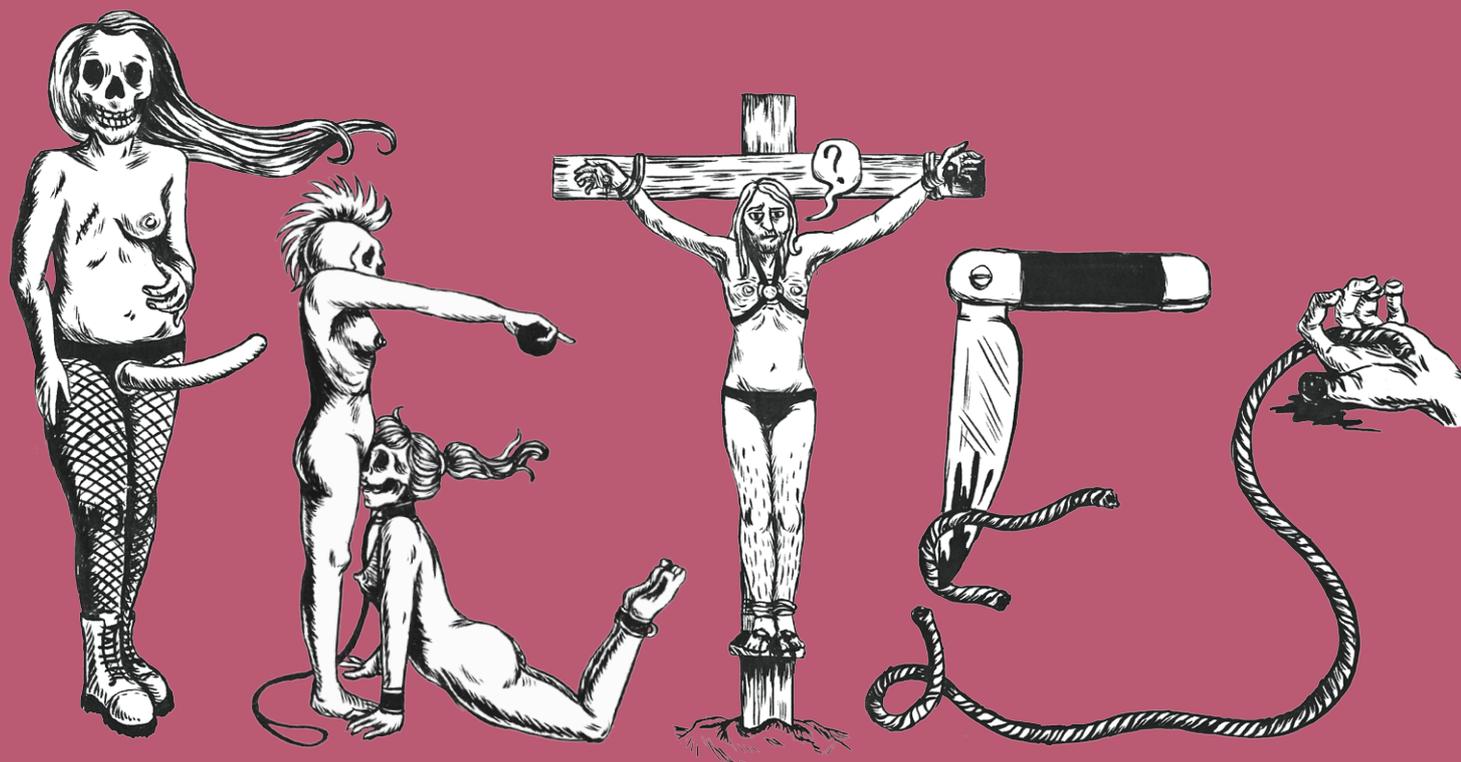
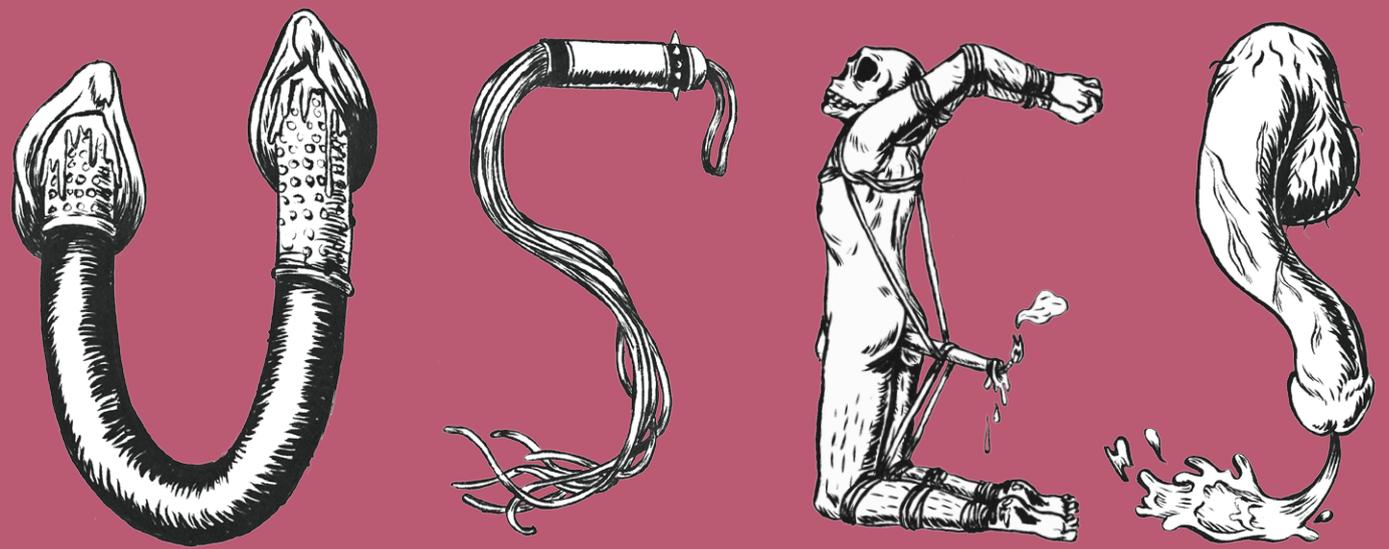
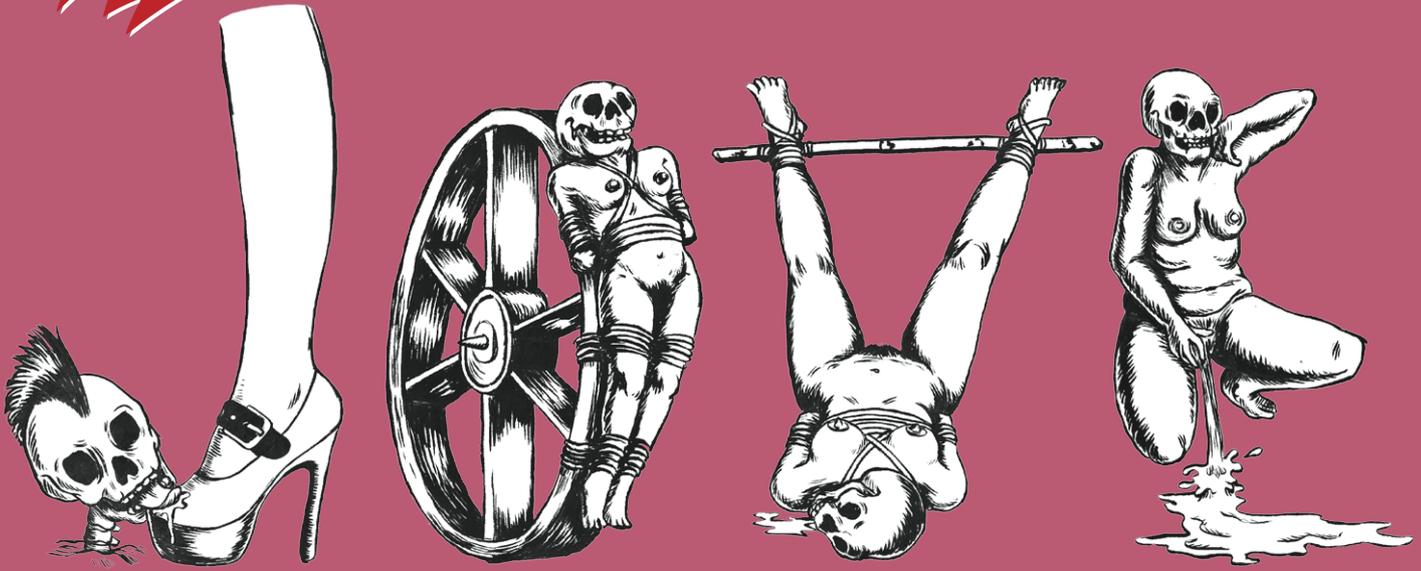


Le Zombie libéré n° 111
Spécial
Sade

**PERSONNES
SENSIBLES
s'abstenir
d'ouvrir...**



journal satirique gratuit, sans but lucratif, sans pub, sans censure, et toujours sans capote mentale



Édito

111 - LE CHIFFRE DU DIVIN ! C'est un sacré numéro que Zombie votre serviteur dévoué à voulu extraire de ces précieuses entrailles. En effet, en cet an de Grâce 2014, l'arrivée des fêtes de la Noël coïncide avec le bicentenaire de la mort du divin Marquis, Donatien Alphonse François de Sade, décédé le triste 2 décembre 1814.

C'est tous les jours et toutes les nuits depuis plus d'un mois que les yeux du Z, pourtant déjà morts, sont violés, à plusieurs reprises et brusquement, dans d'horribles visions de pères-noëls lubriques et de paquets satinés, par les longues guirlandes lumineuses.

– C'est Noël ! lui hurlent-elles dans le creux de l'oreille !

Noël où la Célébration du Christ... Christ soit conchié ! On gémit ton nom dans les familles, on le hurle en tremblant dans les temples maudits !

Noël où la Célébration du Commerce, plutôt, où quand nos étals se gorgent à en vomir.

Devant cette orgie de l'argent, Zonzon ne peut que se demander comment – alors que le capitalisme, c'est la fête –

c'est la fête dans le capitalisme... Alors un peu d'Histoire, avec beaucoup de H, petit merdeux...

Quand les Romains de l'Antiquité célébraient encore les anciens dieux (certains enculant des chèvres, comme on peut l'observer sur d'antiques poteries) une semaine de liberté était alors déclarée pour les Saturnales, à la fin de l'année. La tradition voulait que l'ordre des choses soit renversé, comme la petite Justine après le passage des acolytes du comte de Bressac.

Les esclaves avaient le droit de se comporter comme les maîtres. Les dominés devenaient les dominants... en théorie. Après 2000 ans de christianisme, le Zombie, libéré, observe avec voyeurisme cette relation entre l'esclave et le maître ; la puissance

jubilatoire de dominer et l'extase intemporelle d'être dominé. Vous avez le droit d'être libre ! Alors consommez ! Consommez à outrance, consommez cher ! Il existe même toute une gamme de produits chers pour que les pauvres puissent dépenser à Noël. Sade doit se retourner dans sa tombe !

Et c'est chaque année, dans les rues de ta ville crasse ou de ton village pourri, entre deux lampadaires, sous les éclairages LED en forme de sapin, que bercée par le doux vent de l'hiver, la petite fille aux allumettes s'endort paisiblement, rêvant à un avenir meilleur.

Ce que les passants feront de son corps, le Z. vous le laisse imaginer... car dans votre imagination, il n'y a point de censure.



Le Zombie

KKK, quelle bonne nouvelle !

Oh ! Comme c'est touchant cette information : Le KKK du Montana (USA, bien entendu) veut ouvrir ses portes aux noirs et aux homos.

Incroyable ! Ou plutôt peu probable, car il s'agit d'une volonté de John Abarr, un membre du Ku Klux Klan d'une faction du Montana. Et dès la sortie de l'info dans les médias US, les pontes de la célèbre Union des feux de joie & tortures Party and Co ont crié au scandale, car : « il va à l'encontre

de tous les commandements du KKK. Il essaye de profiter du Klan pour poursuivre sa carrière politique ». Ouf, on a eu peur ! Si l'Amérique devenait démocrate et arc-en-ciel, tout serait foutu. Il y aurait même une contagion en Europe. *Aube Dorée* se lancerait dans des concours de macramé, le *NPD* deviendrait un Club Med avec ses S.S. (sécurité sympas), et *3^{ème} Voie* reprendrait du service sous le nom de *l'Amicale du Couscous Royal*.

Les naz et néo-naz sont et resteront des fafs indémodables. Et quand les médias font du foïn avec rien, c'est que tout va bien.

Le Zombie c'est qui et quoi ?

Le zombie libéré, c'est juste un zine écrit par un squelette qui n'avait rien d'autre à foutre que de broser sa crête pour sa zombinette (ben oui, c'est tout ce qui lui reste...).

A part cette occupation, le Z se faisait chier ! Il s'est donc mis à observer le monde de son caveau sur sa télécran écran plat de l'époque, et là, que de surprises... Il y avait une majorité de gros cons qui voulaient et veulent toujours diriger le monde, ainsi qu'un paquet de cons refoulés qui donnaient et donnent encore des ordres pour se la jouer. Alors, il hurla : – moi le Z, comme Zorro, ou Zob que je n'ai plus, je vais me mettre à écrire pour me foutre de votre gueule et de votre façon de faire (soit-disant) tourner le monde. Voilà comment ce zine a démarré, d'une idée qu'on peut sans préjugés, que ce soit de couleur, d'ethnie, de sexe, de poids, et de faciès, ruer dans les brancards et refuser de se la fermer.

Le Zombie c'est une liberté d'expression satirique, apolitique et anti fa, quels qu'ils soient ! Et ce zine est à distribuer gratuitement comme un tout-ménage, et à la terre entière ! Euh, là y a encore du boulot... car le Z, en comptant le nombre de connards qu'il y a sur cette planète, n'en est (et à vue de cavité piriforme) seulement qu'à quelques centaines de milliers d'exemplaires distribués. Ce numéro 111, ce n'est donc qu'un début !

Intégrer les nègres et les pédés? Mais... mais... pourquoi faire?

Bah... on manque de déco de Noël ...



« SOIT FAIT AINSI QU'IL EST REQUIS »

Et voilà, déjà plus de 200 ans que DAF de Sade enchante les nuits du Zombie, et en ce mois anniversaire il est encore plus urgent de relire son œuvre. Du beau membre de Dolmancé au cul rond d'Eugénie en passant par les prospérités du vice de Juliette... Ahhhh Oui ! Le Zomb est l'un des plus grand spectateur du divin Marquis.

Et là, jeune con, oui toi, tu te dis que le pauvre Z dans son vieux caveau tout putride il commence à y avoir du yahourt à la place du cerveau, il fait dans l'admiration... Oui, ça lui arrive encore un peu d'avoir un petit cœur qui bat, qui bat pour la philosophie d'un homme si détesté et si meconu.

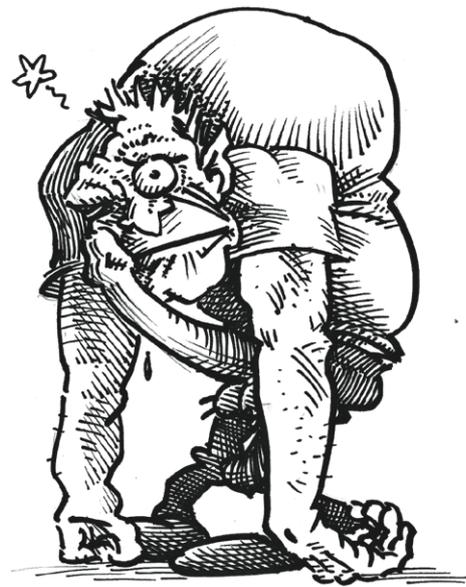
Un Marquis devenu juste un mot : le sadisme, mot qui ne rends pas hommage à l'œuvre mais est un bel exemple de glissement d'un nom propre au plus commun des mots, la postérité me dis-tu ? Peut être. Donc le Zombie va te parler un peu de vieux mots, de verbes en fait, alors pourquoi dit-on enculer et déconner ? Mmmmh oui ? Et bien parce que on dit aussi déculer et enconner. Ces verbes ont une saveur un peu plus

réaliste et presque sale. Oui, c'est d'actes sexuels dont on parle ici. Oui, avant ce putain de glissement sementique qui nous donne une notion bien abstraite de ces verbes. Enconner c'est entrer dans le con ; déconner c'est en sortir et même chose pour le cul. Voilà encore une bonne raison d'aimer Sade. Alors dès demain ou même aujourd'hui, fait comme le Zombie libertain et décule avec joie une fois que ton vit a pollué le temple de Sodome de ton agent préféré. N'enconne que rarement car le marquis nous dit :

« recherchant un temple plus mystérieux, c'est souvent ici (elle écarte ses fesses et montre le trou de son cul) que le libertin

QUASIPODO

LE BOSSU BORGNE



cherche à jouir : nous reviendrons sur cette jouissance, la plus délicieuse de toutes. » Revenons-y vite !



Juliette69 :

Chère Zombie je t'écris pour te faire part d'un affreux dilemme idéologique qui me pèse depuis plusieurs mois. En effet, je me suis découverte une passion pour les écrits du divin marquis dont j'ai alors aussitôt entrepris la lecture intégrale. Entre horreur et excitation, chaque ligne me procure instantanément un plaisir intense aussi bien cérébral que physique. Cette idylle littéraire aurait tout pour être parfaite, seulement voilà, j'habite dans un squat féministe non-mixte et je ne sais comment faire pour que

mes colloc's ne découvrent mes scandaleuses lectures. Je suis bien consciente du déni total dans lequel je dois me plonger pour que mon envie fasse taire ainsi le cri de mes convictions politiques les plus profondes, mais vraiment, c'est plus fort que moi. Que me conseilles-tu ? Devrais-je tout de même le leur dire en risquant ainsi de subir l'opprobe, somme toute légitime, de mes semblables ?

Le/la Zombie :

Chère Amandine, le Z te conseille vivement de garder le silence, car en parlant tu risquerais de détruire ce qui fait la saveur de ces ouvrages : l'excitation irremplaçable de l'interdit que te procure cette honteuse lecture. Au contraire, inspire-toi de ton adolescence : comment planquais-tu tes journaux X à l'époque, hein ?

Et voilà ! Une couverture de Marx, Guy Debords ou d'un gros fanzine sur l'auto-examen gynécologique par dessus ton exemplaire de « la philosophie dans le boudoir » et le tour est joué ! Pour les ranger discrètement, fais comme Sade quand il planquait ses écrits en prison. Tu enlèves les piles de ton vibro et hop ! Bon par contre, c'est plutôt un e-book sur clef USB qu'il te faudra si tu veux avoir la place d'y mettre

(de te mettre ?) toute ta collection. Si vraiment le secret devient trop lourd, fais comme tout le monde et prétends que tu lis Sade pour ses positions athées jusqu'au-bou-tiste. Pour ta culture personnelle en somme. Et puis ça aurait pu être pire, le Z a bien reçu des lettres d'anars soudainement pris de passion pour les textes de Soral. Par contre ceux-là, il n'a pas voulu perdre son temps à leur répondre, certaines choses ne sont définitivement pas justifiable et font aujourd'hui (car c'est ce qui compte non ?) bien plus de dégâts réels et concrets qu'un auteur, somme toute un peu taré, du 18^{ème} siècle.

PS : Pour t'assurer une réponse des plus justes, le zomb teste pour toi, chair lecteurice, chacun de ses conseils. C'était valable pour sa première rubrique, mais le concerné avait une si grande gueule que la tarte fut aspirée dedans sans même qu'il ne s'en rende compte. (voir zomb n°110)



**Essayez, Justine, essayez :
livrez-moi votre divin petit cul,
et nous serons tous deux contents.**

– Monsieur, répondit Justine, en se soustrayant de son mieux aux entreprises de ce libertin, d'autant plus dangereux qu'il réunissait l'esprit et la séduction à beaucoup de forces matérielles et à des mœurs très corrompues, oh ! Monsieur, je n'ai nulle expérience des horreurs dont vous m'entretenez ; mais j'ai pourtant oui dire que ce délit, que vous préconisez, outrage à la fois les femmes et la nature. La main du ciel le punit dans ce monde ; et les cinq villes de Sodome, Gomorrhé, etc., que Dieu fit périr dans les flammes, sont un exemple frappant du degré d'horreur que l'Éternel conçoit de cette action. La justice humaine a imité, autant qu'elle a pu, la punition de l'Être éternel ; et des bûchers consomment des malheureux que ce vice entraîne.

– Quelle innocence ! quel enfantillage ! reprit Cœur-de-Fer. Ô Justine, qui put vous inculquer de si sots préjugés ? Encore un peu d'attention, ma chère, et je vais rectifier vos idées. La perte de la semence destinée à propager l'espèce humaine, chère fille, est le seul crime qui puisse exister dans ce cas. Si cette semence est mise en nous aux seules fins de la propagation, je vous l'accorde, l'en détourner est alors une offense ; mais s'il est démontré qu'en plaçant cette semence dans nos reins, il s'en faille de beaucoup que la nature ait eu pour but de l'employer toute à la propagation, qu'importe, Justine, que, dans cette hypothèse, elle se perde dans le con, dans le cul, dans la bouche ou dans la main ? L'homme qui la détourne ne fait pas plus de mal que la nature qui ne l'emploie pas. Or, ces pertes de la nature, qu'il ne tient qu'à nous d'imiter, n'ont-elles pas lieu dans tout plein de circonstances !

Si je n'aimais dans toi, ma chère amie, que ce que les hommes aiment ordinairement dans leurs femmes, on attribuerait peut-être tout ce que j'éprouve si bien, tout ce que je voudrais t'exprimer ici, au moment peu délicat des sens enflammés, et depuis longtemps perdus de vue. *



* Sade, 1781 (Donjon de Vincenne) ** Sade, 1773 (en cavale)

La possibilité de les faire d'abord est une première preuve que ces distractions ne l'offensent point : il serait absolument contraire à ses lois et à sa sagesse de permettre ce qui l'offenserait.

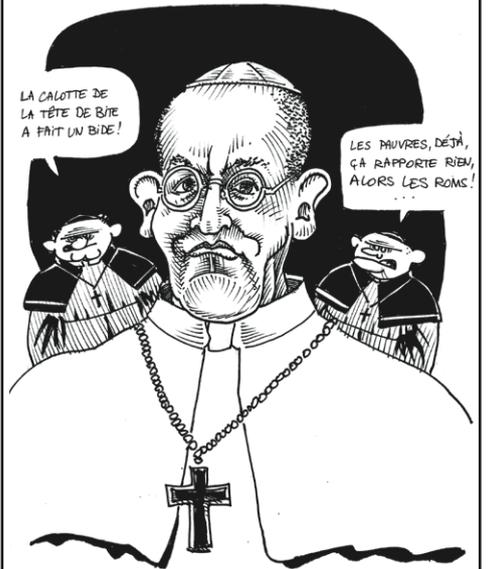
Une telle inconséquence nuirait à sa marche uniforme, troublerait ses plans, prouverait sa faiblesse et légitimerait nos offenses. Secondement, ces pertes sont cent et cent millions de fois par jour exécutées par elles-mêmes. Les pollutions nocturnes, l'inutilité de la semence quand la femme est grosse, son danger quand elle a ses règles, tout cela ne prouve-t-il pas que la nature approuve ces pertes, ou les autorise ; et que, fort peu sensible à ce qui peut résulter de l'écoulement de cette liqueur à laquelle nous avons la folie d'attacher tant de prix, elle nous en permet la perte avec la même indifférence qu'elle y procède chaque jour... qu'elle tolère la propagation, mais qu'il s'en faut bien qu'elle soit dans ses vues ; qu'elle veut bien que nous multiplions, mais que, ne gagnant pas plus à l'un de ces actes qu'à celui qui s'y oppose, le choix que nous pouvons faire lui est égal ; que nous laissant les maîtres de créer, de ne point créer ou de détruire, nous ne la contenterons, ni ne l'offenserons pas davantage, en prenant dans l'un ou l'autre de ces partis celui qui nous conviendra le mieux ; et que celui que nous choisirons, n'étant que le résultat de sa puissance ou de son action sur nous, il lui plaira toujours, et ne l'offensera jamais.

Ah ! crois-le, ma chère Justine, la nature s'inquiète bien peu de ces minuties, dont nous avons l'extravagance de lui composer un culte ; et, se jouant de nos petites lois, de nos petites combinaisons, elle marche d'un pas rapide à son but, en prouvant chaque jour à ceux qui l'étudient qu'elle ne crée que pour détruire, et que la destruction, la première de toutes ses lois, puisqu'elle ne parviendrait à aucune création sans elle, lui plaît bien plus que la propagation, qu'une secte de philosophes grecs appelaient avec beaucoup de raison le résultat des meurtres. Sois donc bien persuadée, mon enfant, que, quel que

Peuh, j'aime mieux la mort que la perte de ma liberté. **

PETITES Z'INFOS

- **Thanksgiving** : Une nouvelle tradition aux États-Unis, après avoir gracié la Dinde de la Maison Blanche, c'est le Poulet des Quartiers Noirs qui recouvre la liberté.
- **Winter is coming** : Premières nuits de froid et toutes les lignes d'urgences sont déjà saturées... On ouvre des squatts ou on fusille le reste ?
- **Pape AID** : Une calotte ayant appartenu au pape François n'a suscité aucune enchère lors d'une vente en Suède.



- **NOUVEL ORDRE MONDIAL** : Ca y est ! C'est sorti ! Devant les états-unis d'amérique, c'est la république populaire de chine qui devient la première puissance mondiale. Comme quoi on peut bien s'affirmer de gauche et réussir dans la vie.

soit le temple où l'on sacrifie, dès que la nature permet que l'encens s'y brûle, c'est que l'hommage ne l'offense pas ; que le refus de produire, les pertes de la semence qui sert à la production, l'extinction de cette semence quand elle a germé, l'anéantissement de ce germe longtemps même après sa formation, la destruction de ce germe parvenu à sa plus extrême maturité, celle de tous les hommes, en un mot, oui, Justine, sois-en bien convaincue, tout cela sont des crimes imaginaires qui n'intéressent en rien la nature, et dont elle se joue, comme de nos autres institutions qui l'outragent au lieu de la servir. Tu me parles maintenant d'un Dieu qui punit autrefois ces voluptueuses erreurs sur de misérables bourgades d'Arabie que jamais aucun géographe ne connut. Ici d'abord, il faudrait commencer par adopter l'existence d'un Dieu, et c'est ce dont je suis bien loin, ma chère ; admettre ensuite que ce Dieu, que vous supposeriez le maître et le créateur de l'univers, ait pu s'abaisser au point d'aller vérifier si c'est dans un con ou dans un cul que les hommes introduisent leurs vits ; quelle petitesse ! quelle extravagance ! Eh ! non, Justine, il n'y a point de Dieu. Ce fut au sein de l'ignorance, des alarmes et des malheurs, que les mortels puisèrent leurs sombres et dégoûtantes notions sur la divinité.

Sade - La Nouvelle Justine

Quelques moments forts de la vie du
Marquis de Sade

L'Affaire de Marseille, filmée à l'aide de l'iPhone de Marianne Bordy.



Bonaparte effaçant Juliette de son disque-dun (Éd. La Pléiade).



Sade négociant un appartement à Genève avec Mark Müller.



Sade en after au Gold & Platinum (photo: Tillate ©)

V... Vous êtes le Marquis de Sade?
Gloups! Je serais prêt à tout pour un autographe...



Christine
ou les malheurs
de la vertu

"OUI, J'AIME MIEUX
MOURIR MILLE FOIS
QUE D'ENFREINDRE LES
PRINCIPES DE MORALE
ET DE VERTU DONT ON A
NOURRI MON ENFANCE."

CHRISTINE AVAIT TOUT POUR ÊTRE HEUREUSE
CETTE PIEUSE CRÉATURE, COMMENÇA SA VIE
D'ADULTE EN PRENANT EN ÉPOUSAILLE SON
BIEN-AIMÉ COUSIN.



OUI

MAIS

SON

DESTIN

FUT

BOULEVERSÉ!

1975

RENCONTRE AVEC LA
CRUELLE COMTESSE
DE VEIL, MEMBRE
DE LA SECTE DES
FEMINAZIS.

LA VERTU
EST LA
VIE!



CETTE DERNIÈRE
SE PLAISAIT
À GÉNOCIDER
D'INNOCENTS BÉBÉS
POUR ACCROITRE
SES VICIEUSES
JOUISSANCES.

TU NE PEUX RIEN
CONTRE MON ARMÉE DE
JEUNES FILLES ACCROS
AU CRACK!

AVORTEMENT
DE CONFORT



1998

TU DANSERAS SUR DU DISCO

ET NOUS IRONS AU SAUNA NOUS PAKSER SANS CAPOTE!



COOL

AAH AAH AAH

PREMIÈRE RENCONTRE AVEC MONSIEUR DE GAYS. RENIANT LA PAROLE DE DIEU, IL AVAIT DÉDIÉ SA VIE À PERVERTIR LA JEUNESSE.

2007

ELLE FUT SECOURUE PAR LE ROI NAIN, EN QUI ELLE CRUT VOIR UN ADEPTE DE LA VERTU LA PLUS PURE.



MAIS LA PAUVRETTE DÉCHANTA BIEN VITE.



2009

ET FUT CHASSÉE DU CHATEAU.

FUCK YOU



S'EN SUIVIT ALORS UNE LONGUE ERRANCE PLEINE DE MALHEUREUSES RENCONTRES AVEC CE QUE LA SOCIÉTÉ MODERNE PRODUIT DE PIRE.



2020

ELLE MOURRUT SEULE ET TRISTE D'UNE DIARRHÉE FOUDROYANTE...



OH DIEU! DÉLIVRE-MOI

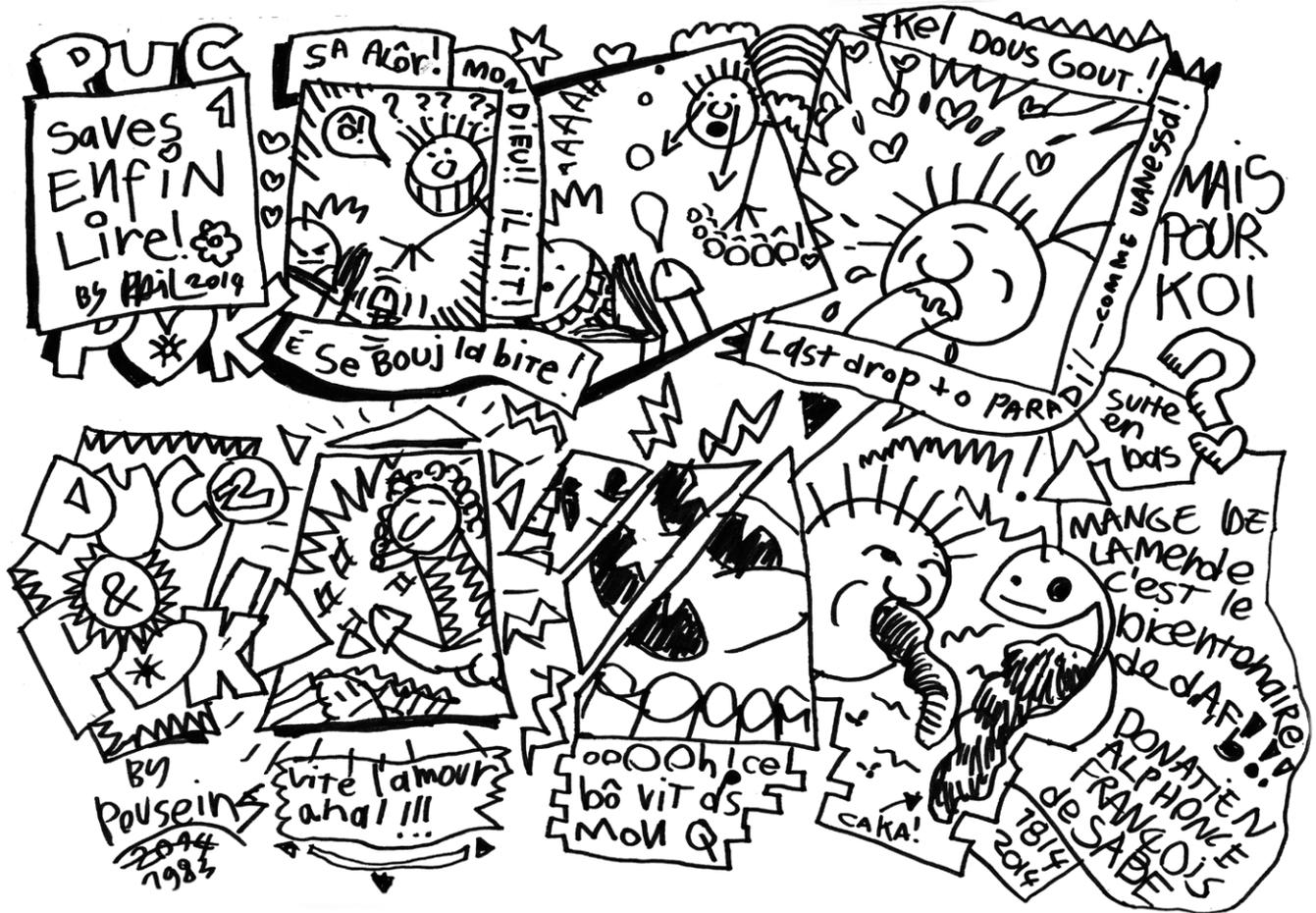
AAAH! ALORS, ON EST POUR L'EUTHANASIE MAINTENANT ?

ELLE CRUT TROUVER LE REPOS DANS UN COUVENT MAIS FUT FRAPPÉE PAR LA MALADIE ET SE MIT À ENTENDRE DES VOIX.

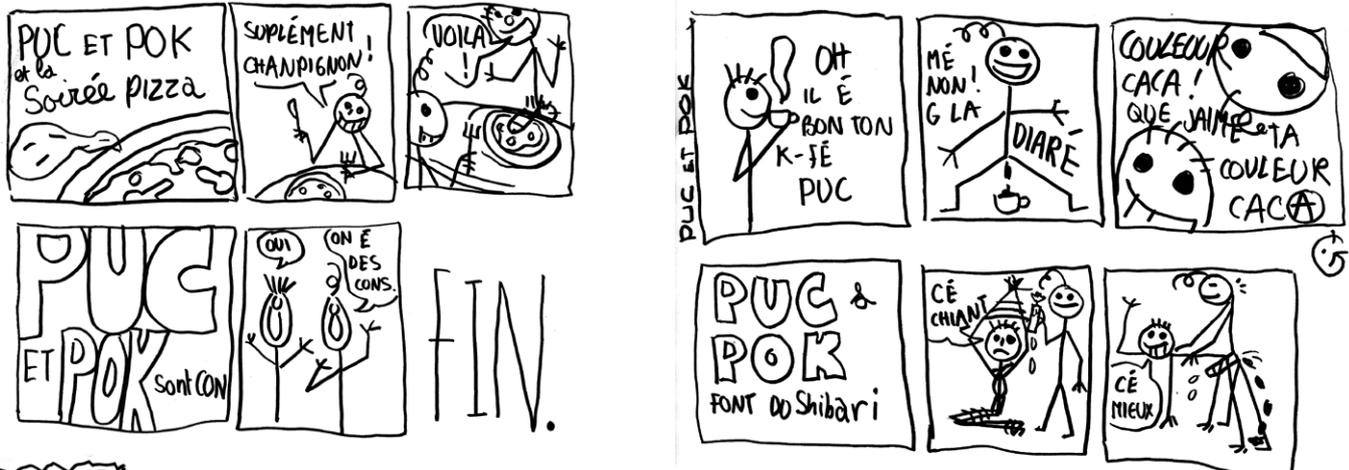


...ET FUT EXCOMMUNIQUÉE À TITRE POSTHUME POUR AVOIR AINSI SOUILLÉ UN SYMBOLE DE L'ÉGLISE. SON NOM TOMBA ALORS DANS L'OUBLI.





20 ans, qu'ils avaient quitté les pages du Zombie. Mais juste au moment où le Z fait le libertin-libertaire, voilà-t-y pas que Puc & Pok font un retour. Encore un coup du divin destin lubrique. Ci-dessus une œuvre du Maître, suivis de tribute des zbières fans.



LA MAISON N'ACCEPTE PAS L'ÉCHEC

David Snug

Ce qu'il y a de bien quand c'est la saison du Monstre festival, c'est que le Zomb est sûr de trouver chaussure à son mognon. Et là, V^e édition et cinquième baffe dans ta gueule après ruinaage de ton compte bancaire Dessoudlit & Fils.

Y avait *La Mouche* et son premier numéro, et l'Olive avec son gros *EPISTAXIS*, mais ça le Zomb en a fait déjà la pub dans le Z110 ...sans même recevoir les ouvrages en exemplaire de presse, encore de la perte et profit bour bibi.

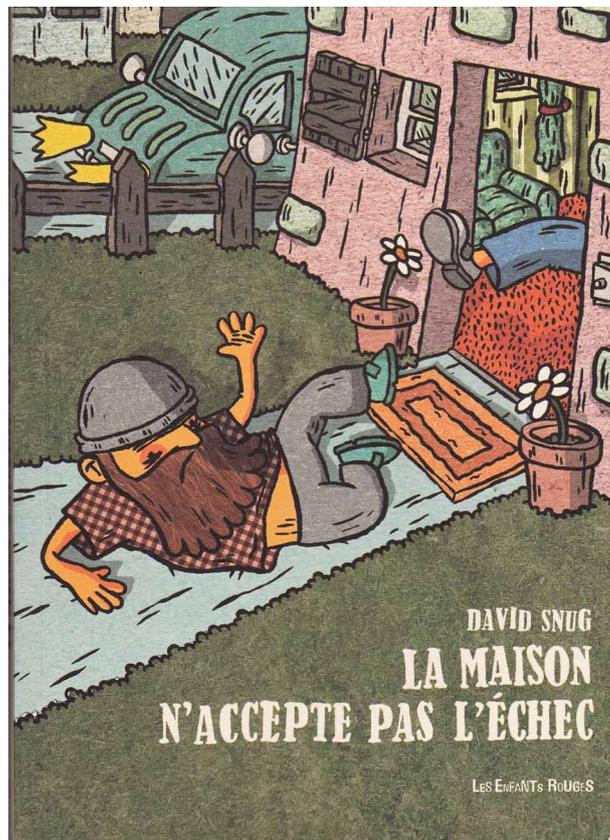
Donc, revenons au sujet de la pépète étrangère qu'il fallait dégouter au MONSTRE. T'es certainE de recevoir des étrennes, bien; alors il n'y a qu'une chose à faire, fonce chez ton libraire (de qualité) et demande-lui d'en commander une palette de **LA MAISON N'ACCEPTE PAS L'ÉCHEC**, car ça ne peut que te et le ravir.

David Snug est un Prince du Roman Graphique, bon, comme ce livre est une compilation de petites histoires prépubliées sur son blog, il faut dire : *petites nouvelles graphiques*, mais dedieu, dedieu, c'est du grand !

Ça se lit comme du ptit lait, ou plutôt comme une bonne bière, même tiède. C'est de l'auto-bio et du pas bio du tout, mais c'est aussi plus de 140 pages de situations ordinaires de djeunes et moins jeunes qui traitent de l'air du temps et des prises de tête du moment. Ça pique là où ça doit faire mal, mais toujours avec le rire à la clé.

Le tout ficelé dans un schéma "BéDé" très efficace : une typo "blog", des couleurs bien à lui, et quelques surprises infographiques, vraiment, à ne pas laisser passer sous le nez : www.enfantsrouges.com et bien sûr, si t'aime la créa toute fraîche de Snug, vas sur :

davidsnugblog.wordpress.com



A5 - 148 p. - couleurs / Éditions Les Enfants Rouges - 2014



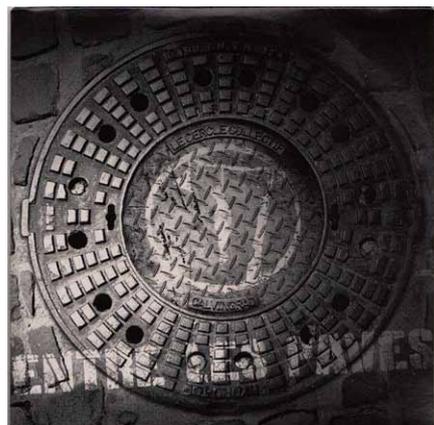
ENTRE LES PAVÉS Le Cercle Collectif

Le Cercle Collectif continue sur le bon chemin. Année après année, et oui déjà, le Rap de G'nève montre une fois de plus avec ce nouveau CD qu'il se porte bien, et qu'il met la claque au tas informe d'artistes, du coin et d'ailleurs.

Le mot Artiste avec un grand A ça ne se trouve pas sur les FM ou les bacs des Majors, mais bien in la Street et dans les petites salles à entrée prix libre.

Ce collectif ne connaît pas la prise de tête et le vedettariat, chacun se cale sous une bannière Rap noire avec un son et des textes qui n'ont rien à envier à toute la crème Hip-Hop du moment. Des samples et des collages sonores qui appliquent des rappels de la vieille garde et aussi ceux qui font sonner juste le Rap du 21^e.

Le plus étonnant, c'est qu'en écoutant scrupuleusement l'album, le Z. est tombé sur le titre *Le vide du sujet*, qui crache sur les médias comme il se doit, et tout à coup on peut entendre : (...) *Le Zombie libéré*, *le Canard Enchaîné* (...), le Z. espère que c'est justement les deux zines que *Le Cercle* peut supporter, sinon il aura perdu un lecteur. En tout cas, tout est en ligne sur : lecerclcollectif.net



Encore d'la vache, et laitière en plus !

Dans le 109, dans le 110 et là une news dans ce présent article ?! Le Z serait devenu zoophile ou partenaire commercial ?!



Rien de rien, c'est juste que Normal, quand des Vaches Laitières font la fête avec des potos comme *Banzaï*, *Raoul W.*, *Hors Contrôle*, et *Los tres puntos*, ça ne pouvait que faire des étincelles, ou plutôt de l'Usine ressemblait assez à la daube des sardines du triste "humoriste" français. Allééé, encore 2 albums, 3 tournées mondiales, et dans 5 ans on remet ça pour le 20^{ème} 121



"CE SONT LES PUNKS D'EXTRÊME GAUCHE QUI ONT COMMENCÉ !" ...et c'est un faf néo-nazi qui a suriné.

CONTRAIREMENT A CE PUNK... hm... LES NAZIS AVAIENT UN IDEAL A DEFENDRE

ToutE g'nevoisE se souvient de la fête de la musique 2012 et de l'excellent concert de Faute de Frappe à la Crypte des Bastions ; malheureusement suivis d'une bagarre où le chanteur s'est pris des coups de couteaux de la part d'un faf ; qui failli lui coûter la vie et qui lui fit passer plusieurs jours à l'hôpital. S'en était suivi une grande manif' contre la montée du fascisme sur la plaine de Plainpal'.

À la surprise générale, les deux fafs impliqués dans la bagarre avaient été relâchés par les flics très rapidement et sans problèmes, bien que la perquisition à leurs domiciles qui

avait mis en lumière «des armes prohibées et des drapeaux nazis.» Puis, il y a quelques jours (deux ans plus tard) la Justice Genevoise a bouclé l'affaire : ce sont les «punks d'extrême-gauche », comme les appellent les médias, qui ont commencé la bagarre, qui étaient plus nombreux et d'ailleurs rien ne prouve que le faf ait donné des coups de couteaux. Pire, il s'avère qu'il s'est pris plusieurs coups de poings avant de prendre la fuite, ce qui en fait une victime, toujours selon la Justice.

Selon la procureure, Rita Sethi-Karam, donner des coups de couteau dans le ventre d'autrui n'est pas une tentative de meurtre, mais plutôt la « participation à une rixe ». Retournement de la situation : l'agresseur devient l'agressé, le cou-

pable devient la victime, le plaignant devient le prévenu. Désolés pour le dérangement, messieurs les nazis; bonne journée.

Il ne s'agit pas là d'une petite sympathie de la part de la Justice (comme quand un flic reconnaît la voiture d'un de ses pote et oublie de lui mettre une amende d'ordre) ; mais bel et bien d'une franche collaboration du Ministère Public envers les deux nazis avérés, coupables de provocation (car ce n'est bien sûr pas innocent d'aller à la seule scène punk de la fête de la zik, remplie de tous les antifas du coin, quand on est un nazi) et de tentative de meurtre (car on ne plante pas à plusieurs reprises un couteau dans le ventre de quelqu'un sans imaginer qu'il n'y aura aucun risque, même



lorsqu'on a reçu des coups de poings auparavant). M^e Mike Hornung et Me Magali Buser, les deux avocats des fafs dans cette histoire, doivent bien se marrer, et leurs clients ont sans doute bien fêtés cette bonne nouvelle. Amis punks, attention : il est désormais de bon ton de se promener avec un gillet pare-balle ou une armure, au cas où un nazi tenterait de glisser accidentellement un couteau dans votre estomac.

L'ÉDUCATION À L'ANGLAISE

Triste période pour les anglais travaillant dans le porno ; récemment, une nouvelle lois moraliste et tristement arbitraire a soufflé un vent de censure sur la production anglosaxonne de films pour adultes. Une liste de pratiques présentées comme trop dégradantes ou choquantes pour être montrées, a été dressée pour définir ce qu'il est désormais interdit de montrer.

Ces interdictions concernent surtout les pratiques sadomasochistes telles que le bondage, face-sitting, fouet, baillon, ou encore fisting. Bien que complètement stupide, cela reste encore assez cohérent dans l'optique d'éviter tout flou au niveau du consentement des partenaires. Mais alors, pourquoi interdire l'éjaculation féminine. Où est donc la logique de ces tristes sires quand ils autorisent les gangbangs mais condamnent une forme de jouissance féminine ?

Le fait est que le véritable but des censeurs est l'interdiction pure et dure de ce genre de film. Mais pour y parvenir entièrement, il est bien plus facile de s'en prendre aux pratiques sexuelles les plus méconnues et stigmatisées avant de s'attaquer au gonzo grand public. La chose la plus triste dans cette affaire est sans doute que les pratiques en question font partie de celles permettant le plus d'innover en terme de sexualité en s'éloignant des traditionnelles représentations hétéronormatives du phallus roi : caresse - pipe - pénétration - sodo - faciale - métró - boulot - dodo...

Et puis vous vous rendez compte ? Si jamais nos gentils bambins voyaient ça ? Hypocrisie suprême que cet argument ! Nul n'est gêné de fourrer à tout va leurs crânes de télérealités abrutissantes bourrées de stéréotypes sexistes

qu'ils mettront des années de psychanalyse ou de lecture de fanzine à déconstruire.

Quand on fait l'apologie de la hiérarchie, de la compétition, et autres normes sociales arbitraires, quand on encourage la culture du viol en autorisant la diffusion de certaines publicités ou chansons, quand les talk-show et soi-disant émissions de critique et analyse politique ne sont plus que de grandes arènes d'humiliations publiques ou personne ne s'écoute, quand on montre chaque soir au téléjournal que, dans ce monde, il est normal que le flic assassine en toute impunité tandis que le SDF crève dans l'indifférence générale,



il me semble que la moindre des choses serait de fermer sa gueule et d'admettre que le visionnage un peu précoce d'une bonne séance de fist consenti fera bien moins de dégâts à long termes que toutes les obscénités que l'on nous impose à longueur de temps.

Ce ne sont pas nos jouissances qui dégradent les êtres humains, ce ne sont pas nos coups de fouets qui sont violents, ce n'est pas le sadomasochisme qui causera la perte de vos enfants, mais bel et bien les folles violences de cette société marchande, inégalitaire, spectaculaire et guerrière que vous vous evertuez siècle après siècle à maintenir en place, même au bord du gouffre.

« On n'est point criminel pour faire la peinture des bizarres penchants qu'inspire la nature. »

Et en suisse ?

En Suisse, pas de censure à ce niveau-là, excepté pour la strangulation qui est pourtant délicieuse quand elle est pratiquée de façon consentie et sécurisée.

Une strangulation érotique peut être faite de multiples façons : avec une corde, dans le cadre de pratique d'auto-sexualité ou à deux, avec les mains, ou encore sous l'eau (bien boucher les narines, sinon ça pique) Attention cependant: si le manque momentané d'oxygène est grisant et excitant, il peut aussi vous conduire droit dans le caveau du Zombie. Soyez à l'écoute de votre partenaire, allez-y progressivement et prudemment pour mieux cerner les limites de chacunE et éviter de regrettables accidents. Si vous pratiquez seulEs, faites bien attention de pouvoir vous libérer de votre corde le plus rapidement possible en cas de pépin. Amusez-vous bien mes chériEs !

Et envoyez la vidéos de vos exploit au Zombie, la plus belle performance recevra comme récompense un des sex toys proposé en page 11.



Zex-Zhop Zombie

On y rentre, on en sort,
jamais les mains vides, jamais
les bourses pleines !



Pogo-parties

Avec trois selles
interchangeables:
Rhinocéros, nazifiste
et licorne.

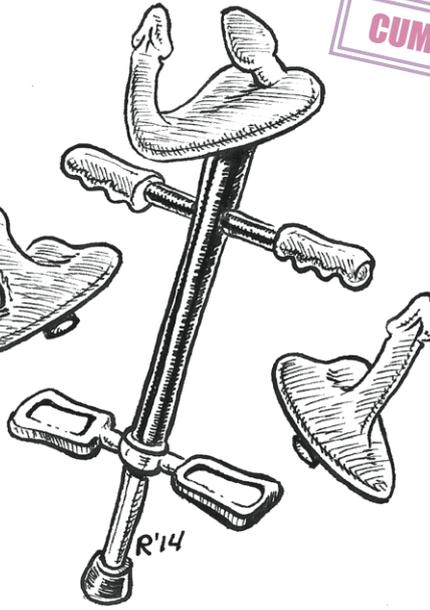
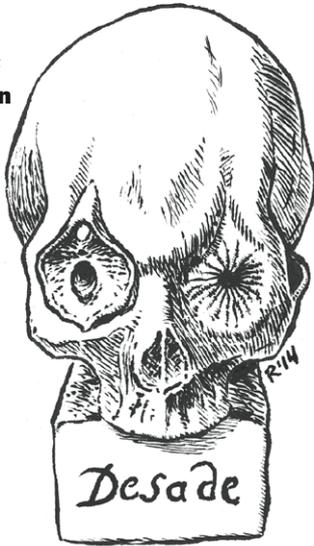
€/CHF :
prix libre



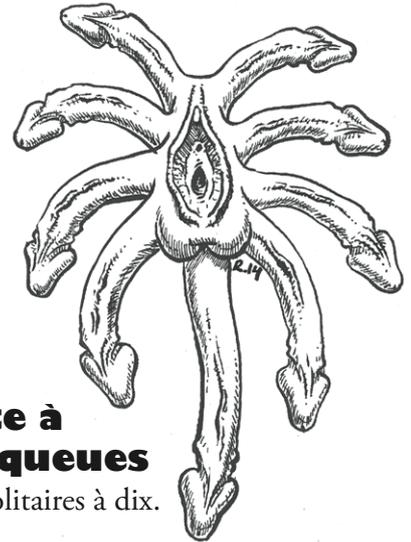
Vaginette double-DAF

Pour des jouissances
aveuglantes.

€/CHF :
prix libre
**pinnes non
incluses**



CUMMING SOON



Chatte à neuf queues

Plaisirs solitaires à dix.

€/CHF :
prix à cons venir



Badge du mois

C'était un cheval blanc et
moi j'avais dix ans.

Vigousse !

parce que ça fait
rire Madame et
Monsieur.

**2 pour le
Prix d'!**

Où lire Sade ?

Il y a encore une
cinquantaine d'an-
nées, lorsque l'on
voulait acheter un
livre de Sade il fallait trouver un
libraire prêt à commander de telles
cochonnetés, puis il fallait signer un
registre qui mentionnait le nom des
gens qui possédaient ces honteuses
publications. Heureusement, de
nos jours c'est un peu plus simple
et n'importe quelle Fnac vous pro-
pose des petites publications à 2
francs pour découvrir les textes de



l'ami Donatien Alphonse François.
Pour les plus argentés, il existe des
recueils reliés, très bien faits et qui
font très chic dans une bibliothèque
Louis XIV en marqueterie avec des
petites décorations en or, à côté
de l'intégrale des éditions de La
Pléiade.

Bonne nouvelle pour ceux qui n'ont
pas de fric, ni la motivation de sor-
tir de chez eux ; LCI Wiki met à
disposition l'intégrale de 5478
pages (gratuitement, avec quelques
passages en moins ; ou la totale en
Ebook pour 2.41 Frs) :

[http://books.google.ch/
books?id=3WobBAAQBAJ](http://books.google.ch/books?id=3WobBAAQBAJ)

SADOVISION AU BODMERIUM

Sade te dit de voir son vit !

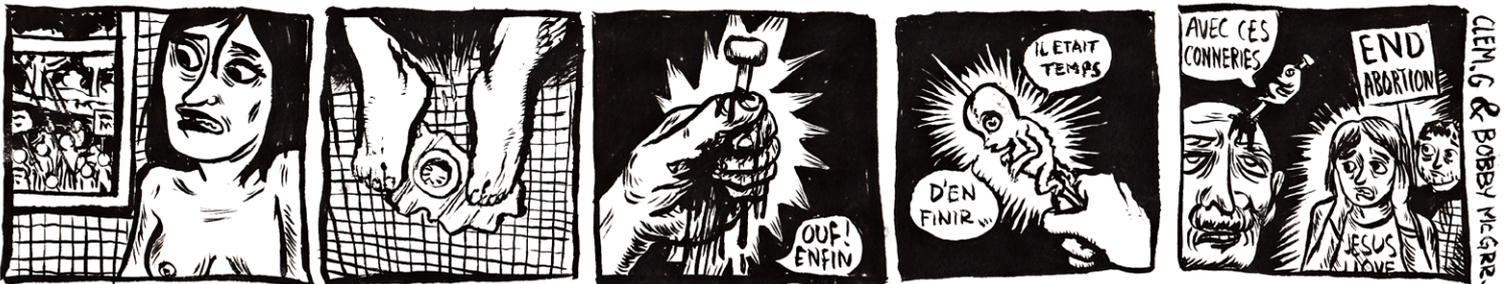
Pour conclure ce numéro Z sadien, à voir
à Genf :

du 6 décembre 2014 au 12 avril 2015

Sade, un athée en amour

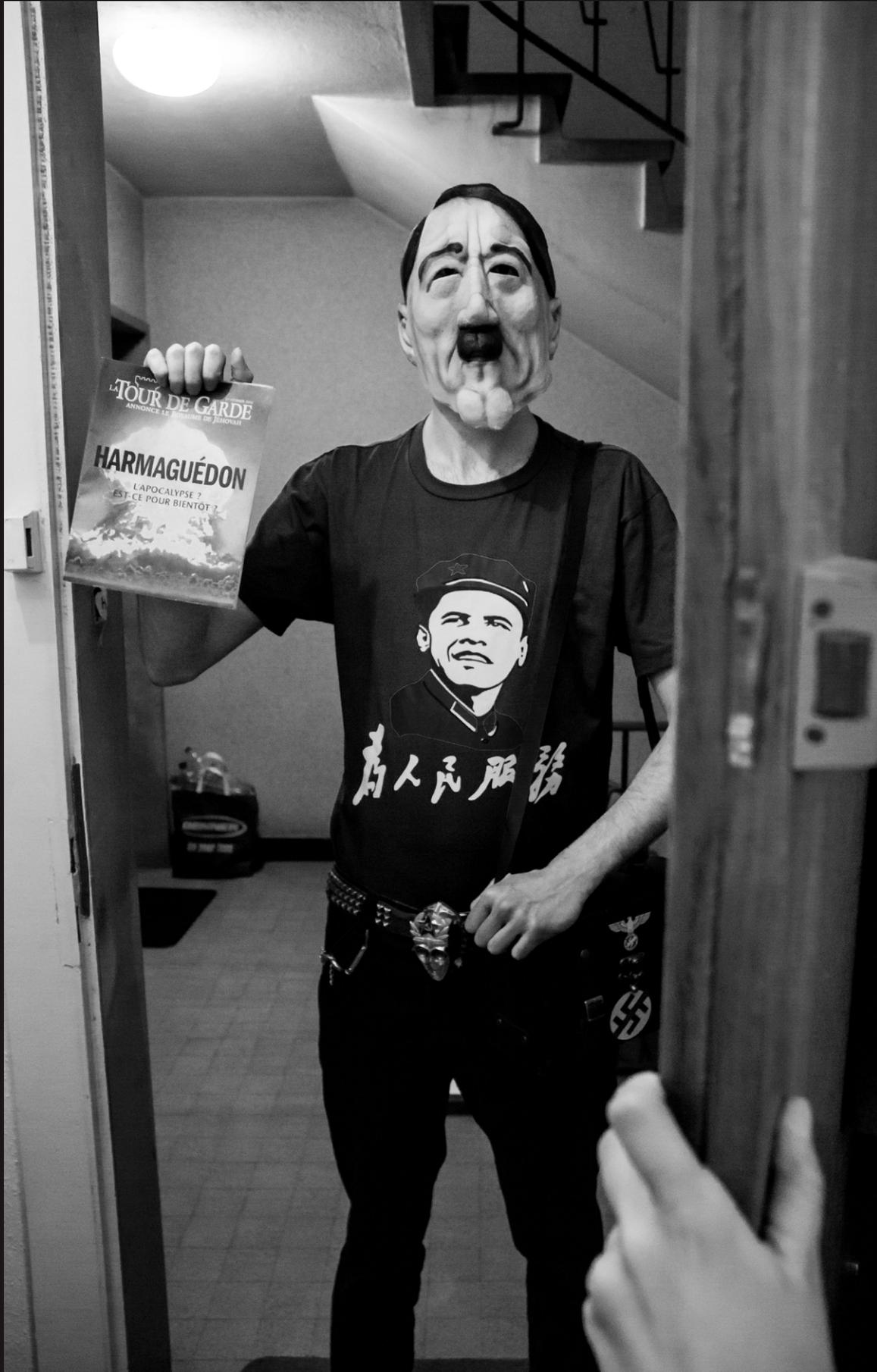
Fondation Martin Bodmer (Cologne)

Une exposition pour le bicentenaire du
Marquis de Sade présentant l'œuvre et le
personnage. Et non, les musées ne sont
pas que pour les bourges, alors si tu veux
en connaître plus, prends l'Bus.



CLÉM. G. & BOBBY McGR. R.

2015



Coucou, nous revoilou !

